

# ACROTOMOPHILOPHOBIE Peur des personnes attirées par les amputées

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,  
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11  
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux  
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé*

**L'acrotomophilie est le terme clinique de l'attraction pour les personnes amputées.**

C'est un sujet qui relève de la sexologie, de la psychologie clinique et des études sur la diversité humaine. Voici un aperçu structuré de ce que la recherche en sait.

L'**acrotomophilie** désigne une attirance sexuelle ou romantique envers les personnes amputées ou présentant une absence de membre. Elle appartient à la famille des **paraphilies** — c'est-à-dire des formes d'excitation ou d'attraction orientées vers des caractéristiques inhabituelles — sans que cela implique automatiquement un trouble ou une pathologie.

Elle est à distinguer de l'**apotemnophilie**, qui est le désir *d'être soi-même* amputé (ce qu'on appelle aujourd'hui plutôt le trouble de l'identité corporelle, ou BIID).

## **Ce que l'on sait sur les origines possibles**

Les recherches sont encore limitées, mais plusieurs hypothèses sont avancées :

**Hypothèse développementale** Une exposition précoce (souvent durant l'enfance ou la puberté) à une personne amputée, associée à une expérience émotionnellement ou sensuellement marquante, pourrait créer une association durable dans le système d'excitation. C'est un mécanisme similaire à celui décrit pour d'autres paraphilies.

**Hypothèse neurologique** Certains chercheurs (notamment V.S. Ramachandran) suggèrent que le cortex somatosensoriel traite de façon particulière l'image des membres manquants, créant une résonance ou une fascination d'ordre corporel.

**Hypothèse psychodynamique** L'attraction pourrait être liée à des dynamiques de soin, de protection, ou à une perception de vulnérabilité/force paradoxale. Certaines personnes acrotomophiles décrivent une fascination pour la résilience que symbolise l'amputation.

**Hypothèse esthétique/perceptive** Pour d'autres, il s'agit simplement d'une préférence pour une morphologie corporelle particulière — comme on peut avoir des préférences pour certaines caractéristiques physiques — sans composante psychologique profonde identifiable.

## **Données démographiques**

- Elle semble plus fréquente chez les **hommes** et dans le cadre d'une attirance pour les **femmes amputées**, bien que tous les genres et orientations soient représentés.

- Des études de cas et des forums en ligne suggèrent une population significative, mais les données épidémiologiques rigoureuses manquent.
- Une grande majorité des personnes acrotomophiles ne passent jamais à des comportements problématiques et vivent leur attirance dans le respect d'autrui.

### Questions éthiques importantes

La dimension éthique est centrale dans la littérature :

- Le consentement et la réciprocité sont essentiels. Certaines personnes amputées témoignent d'expériences positives avec des partenaires acrotomophiles ; d'autres se sentent objectifiées ou réduites à leur amputation.
- La question du **regard** et de l'**identité** est délicate : une personne amputée est une personne entière, et non la somme de son amputation.
- Les communautés en ligne d'acrotomophiles sont parfois associées à des pratiques voyeuristes non consenties (photographier des personnes inconnues), ce qui constitue un comportement clairement problématique.

### Ressources de référence

- **Money, J.** (1986) — travaux fondateurs sur les paraphilies
- **Bruno, R.L.** (1997) — article sur le BIID et l'acrotomophilie
- **Aguilera, R.J.** (1999) — analyse éthique et clinique
- Revue *Archives of Sexual Behavior* — plusieurs études de cas